

Lettre de D'Alembert à Beccaria, 28 septembre 1765

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Beccaria, 28 septembre 1765, 1765-09-28

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1342>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit
Lorsque j'ai reçu la lettre pleine de bonté que...

Résumé
Rép. à la l. [du 24 août], il se remet d'une grave maladie. A reçu les additions au [Traité des délits et des peines], les a données [à Morellet], compliments. Compte donner une seconde éd. de la Destruction des jésuites. Verri.

Ecrit par le même courrier à Frisi.

Justification de la datation
Non renseigné

Numéro inventaire
65.66

Identifiant
305

NumPappas
635

Présentation

Sous-titre
635

Date
1765-09-28

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLandry 1910, p. 107-109
Lieu d'expéditionParis
DestinataireBeccaria
Lieu de destinationMilan
Contexte géographiqueMilan

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « à Paris », 3 p.
Localisation du documentMilano Ambrosiana

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

BECC. 231

est. 635
debut
landry bid

Monsieur

Longuejoi vu la lettre pleine de bonté que vous m'avez faite l'hiver
dernier, j'étois convalescent d'une dangereuse maladie qui me
faic voir le coeur de pris, entouré à bien de laines à me rétablir,
par la fréquence et l'insomnie qu'elle m'a laissé. Deux ou trois jours
plus mes remèdes de l'ouvrage que vous avez bien voulu me proposer;

les additions que vous y avez faites sont assez importantes, et dignes de
l'approbation de l'auteur. Je l'ai fait parer sur le champ au Philosophe
qui a déjà traduit la première édition, après traduire les additions. Vous
nous parlerez sans doute avec prononcé dans les deux éditions contre la
faute innocent, m'éprouvez pour excellente, et vos réflexions sur
les confessions ou sur les gendarmes auquel criminel, tel photographe,

et trop. Voici. j'en suis pour dire enfin, monsieur, combien je suis contente
et charmée de votre livre, et je voulais avec plaisir faire un suffrage confirmé
à propos de ceux qui pensent que quelque chose que je fais à ce propos
veut bien me donner l'obligement de faire, j'en suis sûre de faire prendre
au pied de la lettre. un homme tel que vous n'agit pas sans malice, et
encore moins d'un maître tel que moi. Vous êtes comme le Titus Carthus
de Tacite, ex frustis; et vos enfans sont personne pour oycul. un
pareil que vous leur suffit.

debout

0635

305

je suis très flatté que mon ouvrage sur les jésuites névrosés ait pu défrayer
comme au moins trente une fois une édition, où je constate quelques faits
qui n'étonnent pas, et où j'ajoute d'autres réflexions assez intéressantes.
Permettez-moi d'affirmer à la Cour de l'Amérique latine
de mon régne finies. J'insiste pour le P. Grisi à qui j'envie
une telle courtoisie. Recevez, je vous prie, monsieur, les assurances de

mon attirement, de ma reconnaissance, et de mes amitiés les plus ardent

je suis,

Monsieur

à Paris le 28 Sept. 1765

Votre très humble et très
obéissant serviteur

D'Alençon